

Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.



Abouna Thomas Mouhanna (OLM)

*RENDEZ-VOUS
AU PUIS DES AMANTS*

Livret IX

Voie des Amants du Verbe



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

*Le centre de l'âme est le lieu à partir duquel on peut
entendre la voix de la conscience et le lieu de la libre
décision personnelle »*

Thérèse- Bénédicte de la Croix



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

Nous voici donc poursuivant cette odyssée de l'âme- ou de l'âne¹- désirant réintégrer sa véritable Patrie, que je nomme le Royaume de la Grâce. Dans le premier Livret, il fut clairement précisé d'une part que cette Odyssée est celle de la Liberté de chacun de nous, « petit animal en devenir spirituel »², à travers toutes les modalités de l'existence humaine ; et d'autre part, que le Désir de Dieu est l'accomplissement de notre être psychique en Personne Unique et Sacrée.

Il y a quelquefois des grâces d'emprise de Dieu qui finiront d'une façon extrêmement intérieure et profonde, et qui commencent non pas dans la quiétude, non pas dans une espèce de paix très forte, mais par un moment de souffrance assez aiguë. Si à ce moment-là on se regarde, on est perdu, parce qu'on y met tout un aspect humain, on s'affole et finalement on empêche l'œuvre de Dieu de se réaliser. Mais si, au contraire, on a de la patience dans la souffrance, on s'aperçoit que c'est Dieu qui nous détache et qui nous unit plus profondément à Lui.

¹ Comme le petit de l'ânesse qui porte Jésus entrant à Jérusalem, nous sommes de « petits ânes » essayant de porter Jésus au monde...

² Cf . Titre d'un livre de Claude Tresmontant



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

Mais alors comment passer de notre terre de servitude à ce Royaume intérieur de plénitude, de paix et de sécurité, des amants du Verbe ? C'est en recourant à mon expérience personnelle vécue dans cette petite cavermitage de Toula- Batroun au Liban, que j'essaierai de répondre à cette question si importante, j'oserais dire presque vitale.

Nous franchissons deux étapes dans notre vie surnaturelle, quand c'est une vie surnaturelle vraiment intérieure. Il y a les premières grâces, où Dieu donne sa présence, dans la joie et dans la paix. Ce sont les grâces de lumière. Ce qui est très significatif de ces grâces, c'est que nous disons spontanément à tout propos : « La vie est belle », « C'est merveilleux, tout est formidable ». Je ne dis pas du tout que cette attitude ne soit pas profonde, je crois en fait qu'il faut connaître cet état-là pour que Dieu puisse nous purifier plus profondément encore. Ceux qui ont lu un peu saint Thomas d'Aquin trouvent cette résonance de joie dans ses premiers écrits, par exemple dans le Contra gentiles : cette joie extrême de saint Thomas de sentir



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

l'harmonie de la grâce et de la nature, joie de sentir que son esprit est tout à fait en harmonie avec sa foi.

On trouve le même écho chez saint François d'Assise, dans son cantique du soleil et de toutes les créatures : saint François, ayant fait tous les détachements qu'implique la pauvreté, découvre comme une poésie nouvelle dans son âme, mais une poésie qui exprime l'harmonie entre le monde intérieur où nous vivons avec Dieu et les réalités extérieures. L'harmonie qui vient de la lumière naturelle, l'harmonie qui vient de la vie telle que Dieu l'a voulue, l'harmonie qui nous donne un sens de la nature tout nouveau, où l'on voit que la nature vient vraiment de Dieu, l'harmonie qui nous fait sentir comme une espèce de fraternité avec tout ce qui entoure.

Ce sens de l'harmonie de la grâce et de la nature, cette joie sont des grâces authentiques de Dieu. Et je dirais même que ce sont des grâces tout à fait nécessaires, dans la mesure où elles peuvent nous purifier de certaines angoisses naturelles, de tout ce qu'il peut y avoir de malsain en nous, de notre tendance à être trop retournés sur nous-mêmes. Je veux ici, avant tout, rendre hommage



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

aux pères spirituels³ qui me guidèrent sur cette voie de dépouillement et d'Intériorité si délicatement, avec une patience et une confiance inégalables, profondément re-créatrices. Ils m'ont permis de voir clair dans ma « terre de servitude » : je n'arrivais pas à trouver en mon corps un chez moi pacifiant ni dans ma nature un lieu paisible stable ; je n'arrivais pas à habiter mon corps et me sentais sa prisonnière ; je vivais mon corps comme une matière obscure, une entrave, une limite au développement de l'esprit qui voulait s'envoler ailleurs. Ma nature humaine me semblait un royaume déchu, accablé par de contradictoires pulsions ; ma vie se déroulait comme instinctivement et naïvement, comme constamment livrée aux éléments et à ce qui m'entourne, et exposée aux impressions extérieures. J'étais comme exilée de moi-même, totalement vide, dans une impuissance absolue, essoufflée et vaincue par toutes les épuisantes tentatives de me délivrer du joug de ma nature. Ma vie naturelle et naïve était décentrée. J'étais comme dispersée dans la nature, et

³ Emmanuel Khoury (OLM), Augustin Dupré La Tour (JS), Jean Slim (OAM), Thomas Mouhanna (OLM)



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

étrangère parmi les hommes, telle une petite fille perdue sur la planète !

Dans la première étape de ma conversion⁴, j'ai pu former mon caractère grâce à la connaissance des mécanismes psychiques, mais il m'apparaissait hors de mon pouvoir de me dépasser moi-même pour transformer mon être naturel en un être nouveau. Quand Dieu se donne à nous au début, Il endort notre moi par sa présence — mais Il ne le brise pas — Il endort notre agressivité, Il endort un peu tous nos défauts, Il met en veilleuse tous les instincts inférieurs qui sont en nous, notre moi agressif ou dépressif. Plus tard, quand Il veut nous purifier, Il laisse se réveiller tous ces défauts, qui réapparaissent quelquefois avec encore plus de vigueur qu'avant que nous nous soyons donnés à Jésus, à cause de l'Esprit du Mal qui les attise, et puis avec cette sorte d'angoisse beaucoup plus forte qui vient du fait que nous sommes plus tirillés, car éveillés.

À vrai dire je vivais alors une aventure missionnaire comme laïque engagée trop immergée dans l'action et la vacuité de la liberté, certes captivante mais

⁴ 1984- 1992

Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

trop « corporelle » encore, même si réussie et généreuse. Je fus burinée dans cette vie au lycée saint Elie de Batroun avec mes généreuses petites sœurs de la Sainte Famille Maronite. Une histoire d'amour avec les jeunes du lycée et les professeurs, avec le bon peuple de Batroun. Je priais très peu. J'en fus fragilisée. Ce pourquoi une ou deux rechutes affectives se sont présentées au début du chemin, avant l'éveil profond qui permettra « ma décision »⁵ dans les mains d'abouna Jean Slim (am), le soir de la fête de Pâques 1992, et confirmée en 2012 lors d'un dialogue très précieux, déterminant pour mon évolution, avec notre évêque, monseigneur Mounir Khairallah : une secrète résurrection.

Ma décision entraîna une source d'abondantes grâces dont celle de me retirer en juillet 1993 dans la cavermitage de Toula- Batroun pour y embrasser ma vie de solitude érémitique- avec la permission de monseigneur Paul Bassim- sous la direction d'abouna Jean Slim ; il me remit Jésus- Hostie, que je plaçai sur une branche d'olivier

⁵ « Je désire être une sainte et je décide de renoncer à toute amitié affective pour que mon cœur soit la chambre nuptiale où Dieu m'épouse comme Il veut »



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

dans la Chapelle du Christ-Roi. De cette Hostie jaillissait une Lumière étonnante ; je décidai de me tenir là devant Elle en état de Stupeur, dans le Grand Silence, sans question ou travail mental, en répétant intérieurement : « Ô mon Jésus, Tu es présent dans cette Hostie, alors fais de moi ce que tu voudras, une petite hostie comme Toi livrée pour le Liban, et où tu choisiras ». Et Jésus illuminait de plus en plus ma personne, et la nourrissait : l'Amant Divin comblant toute ma soif d'aimer et d'exister ! Il était là caché dans cette Hostie !

Avant chez les petites sœurs de la Sainte Famille, je communiais pourtant chaque jour à la messe, assez machinalement, mais fidèlement. Fidélité préparatoire sans nul doute ! Et là, le Christ Intérieur se greffait sur mon petit cœur jusqu'à me dépouiller de tout, même de ma personne pour me remplir de son Esprit, et me faire découvrir l'intériorité de mon âme.

Notre cœur profond ancré dans Celui de l'Amant Divin est vraiment source de forces surnaturelles nouvelles et insoupçonnées. Et alors dans cette quiétude stable, je suis devenue une enfant parmi les enfants voyageant sur



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

les ailes de l'Esprit Saint, et jouant avec l'Amant Divin sur les genoux de notre Père céleste. Il est alors possible dans ce repos si doux de séjourner dans la foi obscure, dans un simple regard adorant ce Dieu caché qui se dérobe à nous pour se faire désirer davantage !

Mais très vite l'Amant Divin me retira ses galettes de miel pour me conduire au mariage mystique par la porte de Sa Croix, si étroite : incompréhension et rejet de ma présence par les villageois que j'aimais tant. La cause devient la grâce et cette Porte étroite nous conduit vers la caverne élevée du Mystère sublime de la sagesse de Dieu caché en la Personne du Christ, devant Lequel on ne peut que se prosterner en Silence.

En la deuxième étape du Chemin, il y a nécessairement et toujours des moments d'épreuve avant que Dieu puisse se donner à nous dans une plénitude beaucoup plus grande. Cette rencontre si intime du Christ, Dieu incarné dans mon histoire, et mon consentement à Sa Croix fondent la Laure Abana- notre Père⁶ au Liban: deux

⁶ Lieu -dans le diocèse de Batroun- où vit la Communauté semi-érémétique

Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

amantes du Verbe en sont les pierres fondatrices⁷ sous le souffle prophétique de la confiance des amants du Verbe⁸.

Sa Croix? Notre Croix! Paroxysme du crime et caverne de La Rencontre. Chambre Haute de l'Envoyé du Père. Croix qui au sommet de l'errance lance l'appel du Semeur. Lit d'injustice et berceau du Pardon. Trône de l'Amour Miséricordieux pour chacun de nous. Couronne des amants du Verbe. Beauté de la nuit de l'âme. Croix de ma souffrance. Croix de ma mémoire. Ta beauté sans éclat est l'écrin de l'éclat de ta beauté. Agonie du Serviteur oublié.

Dans les premières grâces de paix, on ne peut pas dire qu'il y ait une connaissance de l'Esprit Saint en personne. C'est beaucoup plus l'esprit de Dieu, l'esprit de Dieu dans la lumière, dans la vie, mais ce n'est pas encore la personne de l'Esprit Saint. Cette connaissance de la personne de l'Esprit Saint ne peut être donnée dans des grâces de quiétude, mais seulement dans des grâces d'union

⁷ (Mère) Amma Brigitte May et sœur Laurence Delacroix

⁸ Les évêques et prêtres responsables de la Laure Abana- notre Père, et les Amis ou Oblats d'Abana- France-Liban



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

: il faut que le Saint-Esprit nous retire du milieu dans lequel nous sommes pour nous faire entrer dans le sein du Père. Ce pourquoi dès le début de l'Ancien Testament, dans le livre de l'Exode, il est toujours question de partir, de quitter la maison de son père, de quitter son pays, d'être des pèlerins, de ne pas s'installer.

Dieu veut nous faire découvrir qu'il faut dépasser ces grâces de quiétude qui nous font dire : « Comme c'est bon ! », qui nous font vivre un petit peu Noël sans la Croix. Ces grâces de quiétude nous font dire : « C'est Noël, Dieu est venu visiter la terre. C'est si bon quand Jésus est avec nous ! », et on n'a plus tellement le désir de quitter la terre, puisque Jésus est avec nous. Mais il ne faut pas oublier que le mystère de Noël n'est qu'un commencement.

C'est la Croix qui va être le sommet de la vie de Jésus, et c'est là le message tout nouveau qu'Il apporte. Quand on regarde l'Évangile, on s'aperçoit que les apôtres avaient admis assez vite que Jésus était le Messie, « le Fils du Dieu vivant », qu'Il était leur Maître, le bon Pasteur ; mais comme ils ont eu des difficultés à admettre que c'était par la Croix que tout cela allait se réaliser ! Et au fond,



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

nous-mêmes, nous ne pouvons jamais nous habituer à la Croix, et c'est sain.

Nous constatons que beaucoup de personnes ne veulent pas s'engager à fond dans la vie surnaturelle, dans l'amour de Dieu, de peur de perdre une certaine tranquillité. Combien de fois entend-on, même d'un simple point de vue humain, ce genre de réflexion : « J'ai aimé plusieurs fois dans ma vie et j'ai été trop déçu, je ne veux plus recommencer ! » Ces personnes qui, pour garder une certaine tranquillité de vie, ne veulent plus aimer vraiment.

Au plan divin, cette tentation risque d'être d'autant plus forte que Dieu nous prend infiniment plus profondément. Saint Jean de la Croix le décrit admirablement dans le Cantique spirituel : souvent le Bien-Aimé, après nous avoir pris très fort, après nous avoir fait tout quitter pour le suivre, se cache. Si nous restons au plan du paraître, nous disons : « Dieu ne m'aime plus ! », « Dieu m'a abandonné ! », parce que nous ne sentons plus les effets de son amour. Mais c'est justement pour que nous l'aimions d'une façon plus désintéressée, par la foi et par



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

l'espérance. Si à ce moment-là Dieu laisse en même temps tous nos défauts, nos vieilles difficultés, tout le vieil homme se réveiller en nous, la difficulté est d'autant plus grande et l'équilibre plus difficile.

Il peut nous arriver à chacun d'avoir des défauts naturels, n'importe quel petit ou grand handicap, que ce soit un handicap physique, ou au plan nerveux, ou psychologique. Et puis on est parfois influencé par le milieu dans lequel on se trouve. Jésus s'est incarné non pas d'abord pour partager la joie de ceux qui étaient sur la terre, ni pour chanter la gloire de son Père — les prophètes suffisaient pour cela. Jésus est venu avant tout sur la terre pour les pécheurs, pour ceux qui souffrent.

Dieu a vu la misère de son peuple : c'est notre misère qui attire la miséricorde de Dieu. Nous avons parlé plus haut du détachement, de la mort de notre moi qui est nécessaire si nous voulons laisser Dieu nous prendre pleinement, et devenir les amants du Verbe. Il est sûr que c'est la vertu d'humilité qui nous fait le plus disparaître à nous-même, mais il faut ajouter tout de suite à l'humilité la pénitence. Je prends ce mot dans son sens théologique.



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

Le mot pénitence, nous le comprenons souvent très mal. La pénitence, ce n'est pas « faire des pénitences », ce n'est pas faire des austérités, ce n'est pas jeûner. C'est une vertu intérieure qui fait que nous nous détachons, que nous voudrions nous détacher de tout ce qui nous empêche d'aller à Dieu. C'est le fait de détester le mal qui est en nous, le mal essentiel qui est le péché, et tout ce qui est en liaison intime avec le péché. C'est pourquoi la pénitence est la grande vertu qui nous purifie.

Cet attachement intérieur à « tout ce qui nous empêche d'être à Dieu » se présente particulièrement sous la forme d'une certaine tristesse. Le monde est triste, alors que l'amant du Verbe est un quêteur de joie. Il nous est beaucoup plus difficile de nous détacher de nos tristesses que de nos joies. Si facilement nous prenons un masque de tristesse, et au fond nous y sommes attachés comme à l'unique richesse qui nous reste, l'unique moyen d'attirer en quelque sorte la compassion des autres sur nous, alors que Jésus attend pour nous aider que nous nous en détachions, que nous ne cherchions plus de soutien de ce côté-là, mais de Son côté ! Nous avons travaillé cette attitude à la fois

Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

d'humilité et de pénitence avec abouna Thomas Mouhanna⁹, cet éminent éveilleur d'âme !

Une fois qu'on a vu que ces deux vertus sont intimement liées, concrètement on sent très bien que Dieu nous demande avant tout d'avoir confiance en Lui. Nous savons qu'Il est le Sauveur dans les deux sens. Il peut nous sauver au plan de nos maladies comme au plan de nos péchés. Alors il faut avoir la simplicité qu'on voit dans l'Évangile, de venir à Lui comme à un Sauveur. On sait qu'on est misérable et malheureux ; on ne cherche pas trop à savoir quelle en est l'origine. Mais on sait que Lui seul peut nous sauver, et on le Lui demande très fort. Et Il le fait !

Le Saint-Esprit nous demande tout simplement d'attendre en sachant que quand Il le voudra, Il nous donnera le secours, mais un secours que nous ne pouvons même pas imaginer. C'est cela qui est important dans les choses divines : nous ne pouvons jamais imaginer quel sera le secours qui nous viendra. Et ce qui nous perd, c'est que nous avons toujours tendance à vouloir un peu imaginer ou

⁹ Père spirituel officiel de la Communauté des Ermites apôtres de la Laure Abana- notre Père depuis 2008



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

raisonner, en disant : « Dans l'état où je suis, je ne vois pas une possibilité de secours ». C'est vrai, nous ne pouvons imaginer aucun secours. Mais il suffit que Dieu nous donne sa présence pour que tout se dissipe ! Et cela, nous ne pouvons pas l'imaginer au moment de l'épreuve.

C'est comme pour la Sainte Vierge Marie notre Maman, quand elle a souffert à la Croix : elle ne pouvait supporter la mort de Jésus que par le Saint-Esprit. Marie a vécu très fort la descente de Jésus aux Enfers, par le fait même qu'après la mort de Jésus elle était comme une morte-vivante. Si Marie n'avait pas été la sainte qu'elle est, elle se serait dit : « Mais c'est impossible, je ne peux pas rester dans cet état-là ». Et plus elle se serait agitée, plus elle se serait mise dans un état de panique. Marie est restée immergée dans l'instant présent. Et quand la Résurrection s'est produite, elle a vécu le Mystère de la Résurrection, et cela a été absolument discontinu. Il en est constamment ainsi dans une vie intérieure : Dieu se cache, Dieu nous ébranle, Dieu nous purifie, et puis tout un coup, Il revient Lui-même ou, d'une manière ou d'une autre, par ses instruments.



Collection Laure Abana- Notre Père III: enseignements.

Il s'agit donc de choisir Jésus- Christ pour Seul Maître Intérieur, d'accepter de cheminer avec Lui dans la nuit propice aux amants du Verbe, pour crier avec Lui Abba, Père et pour hurler « Miséricorde », et devenir le prochain de tous, et crier partout: « Ami mon frère tu n'es plus perdu, puisque tu es aimé ».

Nous devenons alors ensemble avec Jésus libres enfants du Père par l'Esprit Saint, et les pierres vivantes d'une fraternité non plus déchirée mais réconciliée, et nous pouvons alors courir joyeusement nous abreuver au Puits des Amants !